

CULTURE | CHRONIQUE

PAR MICHEL GUERRIN

Nyssen, mission impossible ?

Elle était intouchable, elle ne l'est plus. Françoise Nyssen a été nommée au ministère de la culture il y a un peu moins d'un an, et son arrivée fut partout saluée. Comme Jean-Michel Blanquer (éducation) ou Muriel Pénicaud (travail), elle est de ces figures qui ont fait leurs preuves dans leur vie d'avant pour ensuite incarner La République en marche. Mais alors que ses collègues tracent leur sillon, Françoise Nyssen donne l'impression de faire du surplace. La ministre agace le monde de la création – ce qui est arrivé à d'autres –, mais aussi l'Élysée – ce qui est plus embêtant, quand on sait que le succès d'une politique culturelle est lié au tango que doivent danser le président et son ministre.

Déjà, la personnalité de Françoise Nyssen interroge. Elle est sympathique, généreuse mais manque de charisme, ses discours sont hésitants et elle ne semble pas maîtriser ses dossiers. Ces critiques seraient-elles évoquées si elle était un homme ? Pas sûr. Elle répond : « Je ne me conforme pas aux codes. » Et pourtant, neuf mois après, elle donne encore l'impression de se justifier d'avoir été nommée. Sa légitimité est du reste fragile, tant la ministre est limitée, en bas par une administration qu'elle connaît mal, et en haut par des personnalités censées jouer les sauveurs – Stéphane Bern au patrimoine, Benjamin Stora pour la culture des migrants, Leïla Slimani à la francophonie ou Erik Orsenna aux bibliothèques.

Surtout, Françoise Nyssen ouvre tant de pistes qu'on peine à voir le chemin. Elle dit souvent ce qu'il faut faire, moins comment le faire – équipe, calendrier, coût, financement. Des ministres ont fait de même avant elle, ce qui n'a pas empêché la planète culturelle de tourner. Sauf qu'Emmanuel Macron, lui, sait ce qu'il veut : élargir les publics de la culture. Alors il s'impatiente.

L'Élysée a choisi pour elle

Il s'impatiente, car M^{me} Nyssen semble tétanisée par une équation. Comment à la fois défendre les créateurs et attirer les exclus de la culture ? Entre ces deux objectifs, elle refuse de choisir. C'est généreux, louable. Sauf que l'Ely-

sée, on l'a dit, a choisi pour elle. Mais courir deux lièvres à la fois est quasi impossible quand on n'a pas de cartouches. Or, elle doit agir à budget constant. Autrement dit, elle devra prendre de l'argent à certains pour le donner à d'autres. Et cela, elle ne le dit pas clairement, préférant repousser les échéances, souffler le chaud et le froid, lancer des idées en l'air. Donc elle perd du temps.

Prenez son combat contre la « ségrégation culturelle ». Elle enrage de voir les jeunes des quartiers, les habitants des zones rurales, les gens modestes ou les migrants écartés de l'offre culturelle publique. Elle dit que les théâtres et les musées doivent aller chercher sur le terrain ces publics oubliés, et non attendre qu'on pousse leur porte. Elle veut que des troupes se produisent sur les places de village, dans les halls de gare, les cours d'école. Elle entend soutenir ceux qui ap-

LA MINISTRE
DE LA CULTURE
OUVRE TANT
DE PISTES QU'ON
PEINE À VOIR
LE CHEMIN

portent de la culture dans les hôpitaux, les prisons, les maisons de retraite. Ou qui favorisent la pratique de la musique ou du théâtre en amateur.

Pour que ça marche, il faudra résoudre de rudes problèmes de logistique, et surtout remporter l'adhésion du monde culturel. C'est loin d'être gagné. D'autant que Françoise Nyssen l'a fait hurler en disant que ce serait bien que *La Joconde* puisse sortir du Louvre pour être admirée dans les régions de France. Oui, ce serait bien, mais l'opération est impossible tant le tableau est fragile. Même chose pour le « passe culture » – 500 euros donnés à chaque jeune le jour de ses 18 ans pour qu'il puisse se cultiver. Il est prévu pour septembre. Mais il faudra sérieusement encadrer le dispositif pour calmer les réticences du monde culturel, persuadé que l'argent ne servira qu'à aller

voir des films du genre *Star Wars*.

Sur l'éducation, Macron a fixé l'objectif : 100 % des scolaires doivent avoir accès à l'éducation artistique d'ici à 2022, alors que la moyenne est de 30 %. Gros pari, qu'aucun gouvernement n'a remporté depuis des décennies. M^{me} Nyssen dit qu'elle va y arriver. Mais, en neuf mois, on n'a rien vu, ou presque.

M^{me} Nyssen doit ainsi affronter des milieux culturels qui croient très peu à ses projets contre l'exclusion. Ça ne veut pas dire que ces derniers méprisent le peuple. Ils considèrent que, à part l'éducation, les autres projets sont inutiles. Ils aimeraient aussi savoir où la ministre va trouver les millions nécessaires pour attirer les exclus. M^{me} Nyssen a dit vouloir favoriser les lieux « qui innovent, osent, sortent du cadre ». Ce qui s'annonce mal pour les musées, les théâtres, les salles de spectacle, et, en particulier, les grosses structures, qui s'attendent à être ponctionnées.

De plus, la ministre vient de leur demander d'agir en faveur des migrants, par exemple en leur réservant des places pour des spectacles. Le monde culturel veut bien aider les migrants, à condition de lui donner les moyens de le faire. Au lieu de quoi, il doit affronter le « y a qu'à » de M^{me} Nyssen. Ce n'est pas nouveau. Dans la culture, on appelle cela une injonction contradictoire : on demande à un théâtre ou à un musée d'élargir ses publics, d'équilibrer ses comptes, avec moins de subventions. Or, un public plus populaire induit une perte de recettes.

Pour qu'une salle de spectacle équilibre ses comptes, la solution la plus simple consiste à sacrifier la création. C'est in fine la grosse crainte des milieux culturels. Logique, une création coûte cher, et ses résultats sont aléatoires. Mais c'est la raison d'être d'un artiste ou d'une maison d'art que de créer. C'est sur cette question que la ministre est attendue. Pourra-t-elle à la fois préserver la création et mener sa révolution lente en faveur des publics ? Affronter ce double défi, c'est comme défier la paroi d'une montagne. Réussir à la gravir sans avoir un euro de plus dans la manche relève du miracle. ■

guerrin@lemonde.fr